"Nous n'avons plus confiance" : la colère des salariés de l'usine Renault de Flins après l'arrestation de Carlos Ghosn

https://www.francetvinfo.fr/economie/automobile/carlos-ghosn/nous-navons-plus-confiance-la-colere-des-salaries-de-lusine-renault-de-flins-apres-larrestation-de-carlos-ghosn 3043213.html

L'interpellation, au Japon, du bâtisseur de l'empire automobile Renault-Nissan-Mitsubishi Motors pour dissimulation de revenus suscite la colère des salariés de l'usine de Flins (Yvelines).



Les ouvriers les appellent les hachoirs. Ces tourniquets vers lesquels ils se pressent pour pointer et prendre leurs postes. Après avoir appris, lundi 19 novembre, <u>l'arrestation de leur PDG Carlos Ghosn à Tokyo pour dissimulation de revenus</u>, ils les ont passés dans une ambiance particulière. "Comme d'habitude, on est surpris de voir des gars bourrés d'oseille qui essaient de tricher pour faire encore plus d'oseille, lâche un salarié. Nous, on n'arrête pas de nous taper dessus en nous disant qu'il faut se serrer la ceinture pour faire tourner l'économie..."

Rejoindre les gilets jaunes

Sur le parking, situé un peu plus loin, deux collègues fument une dernière cigarette dans leur voiture avant d'entrer dans l'usine pour une rotation de huit heures de travail sur les chaînes de montage. Bixente confie avoir des difficultés à finir le mois avec 1 700 euros. "On est obligés de venir travailler la nuit en laissant nos femmes et nos gamins à la maison, dit-il. Nous n'avons plus confiance en notre patron. C'était soit disant un homme droit. À la fin, on apprend qu'il est corrompu. On est désespérés", résume Karim.

Ils se disent révoltés par cette affaire, par les disparités salariales et par la politique en général. Alors, le week-end prochain, ils envisagent de troquer leur bleu de travail pour un gilet jaune. "Ça donne envie d'y aller et d'écrire dessus 'Ghosn vs politique' car tous les deux nous la font à l'envers !", lance Bixente, qui, avant de franchir les grilles de l'usine, lève son majeur : "Si tu nous vois, Carlos..."

Le responsable CGT du site de Flins, Ali Kaya comprend ce geste de colère. "C'est choquant, explique-t-il, mais en même temps, nous ne sommes pas surpris car ce sont des gens qui nous ont volés, nous les travailleurs, avant le fisc. Ces gens ont une soif d'argent à un niveau dinque!"

« Ce monsieur gagne 45 000 euros par jour, samedi et dimanche compris, et il n'en a pas assez ? Ces gens sont fous! » Ali Kaya, délégué CGT de l'usine Renault de Flins à franceinfo

Tous craignent désormais que l'accord entre Nissan et Renault soit remis en cause et qu'on leur enlève la production d'un des modèles de la marque japonaise, construit ici. Ceci aurait de graves conséquences pour les 5 000 salariés du site de Flins.

Les sites de Ducros Mc Cormick de Monteux et Carpentras en grève

 $\frac{https://www.francebleu.fr/infos/economie-social/les-sites-de-ducros-mc-cormick-de-monteux-et-carpentras-en-greve-1542650629$

Les salariés des deux sites de production et de la logistique ont cessé le travail à l'appel de l'intersyndicale CGT et CFDT pour dénoncer une négociation annuelle obligatoire jugée par eux en peau de chagrin.



Les salariés grévistes de nouveau en piquet de grève devant l'entrée du site de Carpentras dés ce mardi 8h © Radio France - Jean Michel Le Ray

Carpentras, France

La direction propose 0,9 % d'augmentation générale entraînant le **débrayage des quatre cinquièmes des salariés** de l'usine de Monteux et son département logistique ainsi que de l'usine de Carpentras. Un mouvement reconduit pour la journée de mardi avec une revendication sur 4 % d'augmentation assorti d'un talon mensuel de plus 100 euros pour l'ensemble des salariés. La direction de son côté déclare être **prête à renégocier** mais à la seule condition que le travail reprenne auparavant.

Le groupe américain Mc Cormick, leader mondial des épices, avait racheté le vauclusien Ducros il y a 18 ans. La production compte 600 salariés. La siège France du groupe se trouve lui sur le site d'Agroparc à Avignon.

Gilets jaunes: Syndicalement incorrects!

lundi 19 novembre 2018 http://www.rennes-info.org/Gilets-jaunes-Syndicalement

SUD PTT 35

Plusieurs centaines de milliers de personnes se sont retrouvées sur les 2500 points de blocage le 17 novembre. C'est manifestement un succès. Parmi eux de nombreux salariés des petites entreprises, en CDD, intérimaires, dans des territoires à la périphérie des grandes villes, des retraités aussi, etc... Bref, la population dans sa diversité subissant la fragmentation et l'éclatement de la société sous les coups de boutoirs de la financiarisation capitaliste.

Parmi eux aussi, de nombreux adhérents et militants syndicaux qui malgré le silence embarrassé des confédérations syndicales ont participé à ce mouvement. Pour dissuader ces militants syndicaux d'y participer, on a tout entendu et notamment le fait que ce mouvement était un mouvement de « fachos ».

S'il y a plus de 300 000 fachos actifs dans l'hexagone il est grand temps de prendre son passeport et de quitter le pays. Mais tel n'est pas le cas!

UNITÉ DE CEUX QUI COMPTENT EN CENTIMES

CONTRE CEUX QUI COMPTENT EN MILLIARDS

Ce qui ne passe plus c'est l'injustice, l'incohérence et l'hypocrisie.

Car la réalité de l'année 2018 est celle-ci : Frais bancaires : +13%, Carburant : +12%, PV stationnement : +130%, Assurances : +3 à 5%, Mutuelle : +5%, Timbres poste : +10%, Carte grise : +15%, Tabac : +10%, Abonnement bus : +3%, Péage routier : +1,3%, Gaz : +7%, Forfait hospitalier : +15%, Abonnement vélib : +30%, Contrôle technique automobile : +23%, Cantine scolaire : +1 à 3%, Fioul domestique : +36%, Électricité : +17%, CSG : +21,7%....

Quant aux retraites, c'est -1,7% et le Smic: +1,2%, tandis que les salaires stagnent globalement.

Pendant ce temps, le gouvernement Macron a supprimé l'impôt sur la fortune qui rapportait plus de 4 milliards d'euros !! Ce n'est donc pas un « ressenti » contrairement à la langue de bois gouvernemental.

De plus, le discours sur la transition énergétique et écologique est incohérent et contradictoire.

Par exemple, la prime pour mettre un véhicule roulant à la casse n'a rien d'écologique mais a tout de l'anticipation d'une crise de surproduction de l'automobile. Il faut vendre ce qui va être produit et donc inciter à casser un véhicule roulant!

Par exemple, la concentration des centres de tri de La Poste (passer de 110 à 28 en 6 ans) oblige les courriers postés à Brest à faire 300 kilomètres pour être triés par les machines à Rennes (Pic de Rennes Armorique) et 300 kilomètres pour repartir à Brest pour être distribués! 600 kilomètres en camion pour...rien!

L'incohérence du discours est résumée dans ces deux exemples que nous pourrions multiplier à l'infini...

À cela s'ajoute bien entendu, le creusement des inégalités qui s'accentue au niveau national comme au niveau mondial. Il devient insupportable que la financiarisation capitaliste arrose quelques milliers de milliardaires sur la planète pendant que les peuples galèrent!

Si bon nombre d'entre nous avons participé individuellement, isolément aux mouvements des 17 et 18 novembre, nous avons bien l'intention d'y participer de manière très organisée.

Considérant que la lutte contre les injustices sociales et fiscales est juste,

Considérant aussi que la lutte pour une augmentation substantielle du pouvoir d'achat est juste.

Considérant que notre combat est une lutte de transformation sociale,

Le syndicat SUD-PTT appelle à manifester avec les gilets jaunes

Le bureau départemental

Rennes le 19 novembre 2018

http://sudptt35.pagesperso-orange.f...